

DESCRIPTION - BIOLOGIE - DÉGÂTS

Les adultes sont des Charançons gris noir, ovales, de 2,5 à 3 mm de longueur dont les stries et les interstries des élytres sont de largeur égale. Ils apparaissent en avril - début mai, lorsque la température maximale dépasse 15 °C. Les vols peuvent avoir lieu sur plusieurs kilomètres et sont d'autant plus importants que la température est plus élevée.

Ils envahissent les cultures de colza en s'abattant d'abord sur la lisière, puis progressent lentement à l'intérieur du champ et font des morsures faisant penser à des piqûres sur boutons (dans le Sud) et sur siliques. Ces dégâts apparents sont sans incidence sur le rendement, la plante les compensant entièrement.

La ponte commence quinze à vingt jours après la sortie des adultes. Les femelles pondent environ cinquante œufs qu'elles introduisent à raison de un à trois dans les siliques au cours du mois de mai.

Après une incubation des œufs de dix à douze jours et éclosion, les larves rongent l'épiderme des jeunes graines et en dévorent ensuite l'intérieur; elles ont une tête brun clair à jaune et mesurent 5 à 6 mm de longueur.

Au bout de vingt-deux à vingt-six jours, parvenues au terme de leur croissance, elles forent dans les valves des siliques un trou facilement observable et se laissent tomber sur le sol pour s'y nymphoser.

Les jeunes adultes apparaissent en juillet, et après une courte période d'alimentation sur les crucifères sauvages et repousses de colza gagnent leurs abris d'hiver au cours du mois d'août.

L'incidence directe du Charançon sur le rendement est généralement faible : la plante compense entièrement les dégâts jusqu'à vingt pour cent de siliques attaquées, ce qui est observé avec un Charançon par plante pour une densité de cinquante à quatre-vingts plantes par mètre carré.

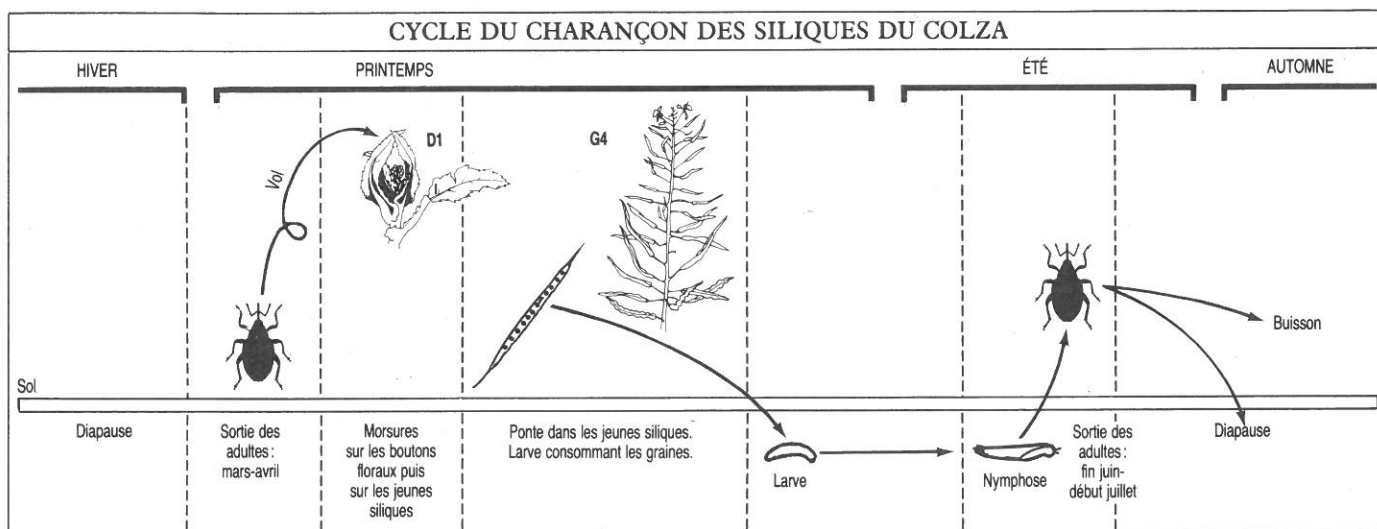
Soixante à soixante-dix p. cent des siliques au maximum peuvent être attaquées, entraînant une perte de trente p. cent du rendement en année humide (germination des graines dans les siliques et maladies cryptogamiques). Cependant, les perforations dues à ces « piqûres » sur siliques, ajoutées à celles provoquées par l'activité de ponte des femelles, permettent aux Cécidomyies (*Dasyneura brassicae*) de déposer leurs œufs en très grande quantité.

En fin de compte, c'est l'activité larvaire des Cécidomyies qui cause le plus de dégâts, car elle entraîne l'éclatement des siliques, donc la perte des graines.

Ainsi les dégâts sont imputables au couple Charançon des siliques-Cécidomyies.

Dans les zones où celle-ci est habituellement présente, les pertes sont beaucoup plus importantes et peuvent atteindre cinquante p. cent de la récolte. C'est le cas dans certaines régions du Nord de la France.

l
l
l
c
f
l
e
F
c
e
r
l
j
t
e
l
l
l
l



ASSOCIATION DE COORDINATION TECHNIQUE AGRICOLE, 149, RUE DE BERCY, 75595 PARIS CEDEX 12.
Document réalisé avec la collaboration technique de l'Institut national de recherche agronomique (station centrale de Zoologie agricole, Versailles ; laboratoire de Zoologie agricole, Lusignan), du Centre d'études techniques interprofessionnel des oléagineux métropolitains, Baziège, Paris ; du Service régional de la protection des végétaux, Bourges.